

SENEGAL :
23 MARS AU 06 AVRIL 2008
TAXIBROUSSE – CONNECTIONS – SAHEL VOYAGES

Dimanche 23 mars : de Zaventem à Dakar.

- Neige, verglas... : Katty et son mari, Eric, passent prendre Rosata et Jean-Luc vers 7h30.
- Train à Verviers à 8h34 ; à 9h33, on arrive à Leuven que l'on quitte à 10h09 ; débarquement à Zaventem à 10h23.
- Olivier, Rosata, Bernadette, Katty et Jean-Luc attendent au stand Ibéria alors que le reste de la « troupe » s'occupe déjà de l'enregistrement des bagages. Isabelle surnomme Emmanuel (« Manu ») et Marie, Gastro et Entérite (ils étaient malades lors de notre dernière rencontre préparatoire à Bruxelles) !
- Gate A 43 : embarquement à 11h55.
- Décollage de Zaventem vers 12h20
- Atterrissage à Madrid à 14h23 : nous sommes un peu secoués... Nous embarquons à nouveau à 17h25 et redécollons vers 18h00. Avant l'atterrissage, Isabelle dit à Françoise de s'asseoir car l'avion penche du mauvais côté...
- Vers 22h30 (21h30 à Dakar : une heure de décalage horaire), nous touchons la terre africaine ; nous récupérons nos bagages et sortons de l'aéroport ; personne pour nous accueillir ; Isabelle et Jean-Luc retournent dans l'aérogare où Emmanuel (« Manou ») Martin Gomis nous attend tranquillement ...
- 22h20 : installation dans le car « Sahel » ; en plus de Manou, sont également présents Samba Sy et le chauffeur, Mass. Mot d'accueil de Manou : Sénégal = pays de l'hospitalité (« téran-ga »).
- Vers 22h35, arrivée à l'hôtel La Madrague ; on remplit les fiches d'inscription et chaque couple (Rosata et Jean-Luc, chambre 5) ou groupe de trois rejoint sa chambre. Sauf Olivier qui, à 23h30, n'a toujours pas de chambre ! Il devait dormir avec Isabelle et Nicole ; or, Laurence, Laurie et Lucie n'ont que deux lits ; Laurence va donc dormir avec Isabelle et Nicole... et on finit par trouver une chambre pour Olivier seul.
- Nuit mouvementée : marée haute, vent, portes et volets qui claquent...

Lundi 24 mars : Dakar

De l'hôtel, belle vue sur la mer et l'île où France Gall possède une résidence.

- Petit déjeuner vers 8h00.

- Rendez-vous pour le départ en car vers 9h00 ; mais opération de change dans le car ; d'où départ vers 9h50.

Vers la mi-mars, le Sénégal a accueilli l'OCI (Organisation de la Conférence Islamique (57 pays représentés). Pour cette occasion, un toilettage de la ville de Dakar a été organisé ainsi que des travaux visant à accroître la fluidité du trafic.

En traversant Dakar, on constate le contraste entre les quartiers modernes et l'insalubrité d'autres endroits ; quoi qu'il en soit, l'accueil est toujours le même.

Les Niayes = cordon dunaire qui se prolonge jusque St-Louis, avec nappe phréatique sous-jacente : région humide avec jardins verdoyants et cultures maraîchères.

Les Talibé = petits enfants mendiants avec une gamelle.

Rappel concernant les photos : pour une vue d'ensemble, pas de problème ; pour une vue détaillée (surtout avec une personne), prudence : affaire individuelle !

A propos des achats : marchandage généralisé !

- 10h35 : arrivée à l'Institut de Pédiatrie Sociale, dans le quartier « Guediawaye », où se trouve l'Ecole Maternelle Pédiatrique de Mme Lô.

Mots de bienvenue et chants des enfants, rythmés par les tambours.

Cet IPS reçoit des enfants de 3 à 5 ans : 134 actuellement (dont 64 garçons). La moitié représente des cas sociaux ou des enfants malnutris, nécessitant un suivi pédagogique particulier, d'où école défavorisée : pas assez de matériel scolaire...et difficultés de paiement des ouvriers ou employés subalternes. Heureusement, depuis 2000, partenariat avec Taxibrousse.

L'école regroupe 14 employés, dont 9 enseignants, et des femmes de charge et un gardien.

Elle fut créée en 1972 et comprend 5 classes (entre 25 et 40 élèves) : 1 petite section, 2 moyennes sections et 2 grandes sections. Les enfants viennent à l'école de 8h15 à 13h00 et n'y prennent pas de repas, sauf le vendredi où, grâce au volet nutritionnel, ils bénéficient d'un repas équilibré.

En 2008, l'école maternelle de Mme Lô a reçu le prix « Ecole la plus propre du Sénégal » avec quelques cadeaux : un drapeau, une maquette, des produits d'entretien...

Grâce au matériel et au personnel qualifié et disponible, bons résultats des enfants, par la suite, à l'école élémentaire.

Les cours se donnent en wolof (langue nationale avec le français) sauf en 3^{ème} où l'on commence à utiliser le français.

Tous les 3 ou 4 mois, tous les enfants vont suivre une visite médicale complète.

La case des tout petits dépend d'une agence liée directement à la Présidence ; depuis un an, tout le cycle maternel est rattaché à la case des tout petits.

Partenariat avec la Poste : dès la naissance d'un enfant, lors de la fête, mise en place d'un parrainage du bébé via l'ouverture d'un compte d'épargne (versement de 5 000 CFA, pas de frais d'ouverture). Le compte continue ensuite à être alimenté par de petites sommes. Plus tard, si l'on a besoin d'argent (inscription, fournitures...), on peut utiliser cet argent.

Visite des classes.

- 11h35 : nous recevons une assiette avec cinq (!) morceaux de gâteau ainsi qu'une boisson.
- 12h00 : nous disons au revoir et reprenons le car.

Bonjour en wolof : Yenda Ngam

Na Nga Def = comment vas-tu ? Mangui ferek : ça va bien !

Combien ? = Nyata ?

Car rapide (taxi jaune, blanc et bleu) = « ça fout la mort » = « à la grâce de Dieu ».

A ne pas confondre avec les taxis jaunes et noirs.

- 12h20 : arrivée chez Mr Thierno Oumar Hane : « Réseau Educatif de la Réussite – Cité Guentaba Fadia ».

Accueil par Mr Hane, sa famille, des enseignants et des enfants : objectif de consolidation des relations ; le maire, qui souhaite nous rencontrer, a envoyé l'un de ses conseillers ; présence également d'une représentante (présente depuis 8h00) de l'association des parents d'élèves (APE) et d'autres « notables ».

Présentation d'un document (que nous recevrons le vendredi 04 avril) décrivant l'école (RER) et le système d'enseignement au Sénégal.

- Mot d'un administrateur, fils de Mr Hane.

Le RER, école privée, existe depuis 2006 et propose divers niveaux d'enseignement : préscolaire, élémentaire et moyen ; il s'inscrit dans le Programme décennal d'Education et Formation (jusque 2010) : actuellement, 82 % de Taux Brut de Scolarisation.

- Mot de Mr Hane.

Bref rappel historique : colonisation française (Mr Hane a appris la Marseillaise – sourires complices des « Taxibroussiens » - et « nos ancêtres, les Gaulois ») ; indépendance du Sénégal en 1960 (scolarisation peu développée) avec le président Léopold Sedar Senghor ; puis ère Abdou Diouf ; enfin, grâce à l'alternance, présidence d'Abdoulaye Wade (président du PDS depuis 1974) depuis 2000 et réélection en 2007.

Présentation du système scolaire sénégalais, avec ses 5 piliers :

1. *Tout petits : 2-5 ans : 3 ans préscolaires : petite, moyenne et grande section. Transition famille – école. Volets éducatif, nutritionnel, sanitaire et protection (Droits de l'Enfant).*

En 2000, lors de l'élaboration du Programme Décennal d'Education et Formation (PDEF), seulement 2,7 % des enfants en préscolaire ; d'où création des « cases » pour tout petits et suivi des grossesses et naissances.

2. *Cycle élémentaire : de 6-7 à 14 ans.*

6 années d'études selon trois niveaux :

- 1^{er} niveau : cours d'initiation (CI) et cours préparatoire (CP).

- 2^{ème} niveau : cours élémentaire 1 (CE1) et cours élémentaire 2 (CE2).

- 3^{ème} niveau : cours moyen 1 (CM1) et cours moyen 2 (CM2).

Après CM2, Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires (CFEE) et examen d'entrée en 6^{ème} : accès vers le public (subsidé et organisé par l'Etat : beaucoup d'enfants : 100 élèves par classe en 6^{ème} ; si 70 élèves, on est heureux !) ou le privé (les parents paient les profs et l'organisation ; l'Etat contrôle le pédagogique ; souci de performance).

Il y a 10 ans, le Taux Brut de Scolarisation (TBS) était de 56,5 % seulement !

3. *Enseignement moyen (Collège) : 14 à 18 ans : 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} : examen final = Brevet de Fin d'Etudes enseignement Moyen (BFEM).*

4. Lycée : 2^{ème}, 1^{ère} et terminale : 18 à 20 ans : début de l'orientation et délivrance du Bac (suivi d'un dossier pour entrer à l'université).

5. Université : aujourd'hui, 50 000 étudiants à l'université de Dakar ; début d'instauration des CUR (Centres Universitaires Régionaux) : Ziguinchor...

A noter que 40 % du budget de l'Etat est consacré à l'éducation.

En ce qui concerne la formation des enseignants, il y a grosso modo deux filières : académique et professionnelle (soit dans l'informel, soit à partir du formel : après BFEM). Le niveau de base requis est le BFEM, suivi de l'Ecole de Formation des Instituteurs (1 an) ; mais de nombreux autres diplômes ouvrent la porte à l'enseignement, pourvu qu'on obtienne le Certificat d'Aptitudes Pédagogiques (CAP).

- Mot du représentant du maire, Mr Ndiaye, responsable du Comité Local pour l'Education et la Formation (à noter que Mr Hane lui-même est conseiller au CLEF) ; il présente les salutations et remerciements du maire de la commune de Gwediawaye, qui espère pouvoir nous rencontrer, et souhaite la poursuite du soutien de Taxibrousse, étant donné que l'éducation fait partie des neuf compétences transférées aux communes.

- Reprise de parole par Mr Hane, qui félicite Isabelle, cette « grande dame » (petite en taille mais grande par les activités) ; il relate que, en 1999, il a fait un stage à Bruxelles où il a rencontré Jean-Marc Quinet, travaillant dans l'école d'Isabelle ; il se souvient très bien de cette expérience dans une école publique : prise en charge holistique des 2-5 ans !

Mr Hane remercie Isabelle de lui apporter de nouveaux amis et réitère son mot de bienvenue en soulignant que les portes de sa maison et de son école sont toujours grandes ouvertes ; il nous invite à un repas.

Il promet encore de nous remettre un document présentant le RER et le système éducatif ainsi qu'une attestation « Clés de la cité » faisant des Taxibroussiens les citoyens d'honneur de Gwediawaye.

- Isabelle remercie pour l'invitation à la mairie (peut-être en 2009) et le repas chez Mr Hane.

- 13h05 : pause café : « bissap » (jus de fleurs d'oseille), « pain de singe » (fruit du baobab)...

- 13h25 : visite des classes en petits groupes. Certains assistent notamment, dans une classe de CE1 (8-9 ans) à une leçon de système métrique (technique de conversion des mesures de longueur), d'arithmétique (technique de la division à deux chiffres : bonne connaissance des tables de multiplication), d'orthographe (son ≠ sont), de grammaire. Rosata quitte son groupe car elle retrouve un Rwandais (hébergé pour ses études supérieures chez Mr Hane), Amadou Thiam, rencontré l'année précédente.

- 14h55 : repas : « tiéboudienne » (riz, poisson...), plat traditionnel de midi.

- 15h25 : démonstration de récitations, notamment hymne national (paroles de L. S. Senghor et musique de Hervé Pépé), chants des maternelles, exercice d'apprentissage religieux.

Le livre d'or sera rempli lors de notre visite suivante.

- 15h40 : cérémonie du thé.

- 15h45 : départ vers le car ; on passe par l'hôtel où l'un ou l'autre descend, puis on se dirige vers le marché Sandaga pour récupérer les marchandises commandées par Samba.

- 16h45 : arrivée au marché et on commence à compter et rassembler les colis de matériel pédagogique. Certains s'inquiètent auprès de Samba : « Aura-t-on le temps de tout charger ? » et Samba de répondre : « Ne vous tracassez pas, le temps est devant nous ! »

Vers 19h30, diverses caisses ont été embarquées dans le car : livres de lecture, de calcul, cahiers, bics, craies, lattes... Nous partons sans avoir payé car il manque encore du matériel (ardoises...).

- 20h15 : arrivée à la Madrague. Lucie, Samba et Isabelle terminent les comptes et paient.

*4 850 gommes et crayons
3 050 cahiers 200 pages
2 400 cahiers 100 pages
Entre 350 et 500 livres (lecture et calcul)
157 boîtes de craies blanches et de craies de couleur
98 boîtes de bics bleus et 7 boîtes de bics rouges
1 248 règles (au lieu de 3 100)
200 ardoises (au lieu de 1 400)
18 lattes, 4 équerres, crayons de couleur, compas...
TOTAL : 5 470 000 CFA (à peu près 8 415 €).*

- 20h30 : dîner : rosace de tomates (pas de concombres !), pâtes – steak de bœuf, dessert au choix (mousse, crème sauce caramel, fruit). Première gazelle !
 - Vers 22h00 : fin du repas.
- Olivier dort avec Laurie et Lucie.

Mardi 25 mars : Diarère, Kaolack

- Petit déjeuner à partir de 6h30 (départ prévu à 7h00).

- Départ de la Madrague à 7h50.

Dans le car, on chante à partir de mots proposés par Nicole ; et Manou de demander : « Il y a un guitariste ? ». Nous sommes à environ 150 km de Diarère (Diarekh). Manou prend le micro et parcourt divers sujets : pas de sujet tabou !

- *Taxibrousse circule dans un grand car : prévoyance car, vu notre générosité, en plus des bagages, nombreux achats !*

- *OCI (Organisation de la Conférence Islamique) : dons financiers et dons de véhicules, d'où plan de renouvellement des taxis (jaunes et noirs), via accès au crédit.*

- *Les Talibé : problème de société. Déviation de l'objectif d'enseignement de la part des maîtres coraniques. Normalement, les parents participent aux frais de séjour chez le maître, mais certains se sont déchargés de leurs obligations et, par ailleurs, le nombre d'enfants augmente. Or, les enfants doivent chercher leur pitance dans la rue, en demandant des dons (puis partage communautaire). Les marabouts (érudits en Islam) sont des personnages reconnus. Les déviances consistent en larcins, visites au poste de police (d'où action de l'AMO = assistance en milieu ouvert) ; des ONG commencent également à agir : création d'écoles... A noter qu'il existe aussi une formation coranique à l'école.*

- *Sénégal : 11 millions d'habitants sur 196 000 km².*

2 700 000 habitants à Dakar, d'où 2500 à 3000 hab./km² ; 88 % main-d'œuvre autour de Dakar (presqu'île du Cap Vert).

Années 80 : sécheresse, entraînant l'exode rural.

Autre difficulté : infiltrations saumâtres, jusqu'à 250 à 300 km à l'intérieur des terres ; d'où barrages de retenue de sel.

Développement des cultures de riz, canne à sucre, légumes, grâce aux barrages de retenue d'eau en amont, mais il faut veiller à l'approvisionnement en aval...

450 000 tonnes de riz sont nécessaires, mais seulement 120 000 tonnes sont produites ; donc, autosuffisance alimentaire difficile.

Projet de bateau taxi de Dakar à Rufisque, de nouvelles routes, d'un train urbain...

Entreprises : boisson, vêtements, alimentation, ciment... assemblage de voitures à Thiès (modèle indien Tata)

Altitude maximale : 581 mètres, à l'est : Kedugu.

- Le car longe des terrains comprenant un ensemble de parcelles assainies : 15 m sur 15 m, eau, électricité : 3 500 000 CFA.

Durant un moment, on suit « La flèche », un motard avec sirène, ouvrant la voie à un véhicule prioritaire.

Ville de Rufisque (Rio Fesco), ancienne ville coloniale et arachidière (huileries La Rufisque), où vit la communauté des Lébu (pêcheurs Wolof). Rufisque constituait un des quatre secteurs sous l'administration coloniale.

Petit rappel de la loi-cadre offrant la double nationalité aux engagés sénégalais dans l'armée française durant les deux guerres mondiales.

- Isabelle récolte l'argent pour le repas et pour régler certaines dettes (3 500 CFA par personne) ; Isabelle fait un beau lapsus (dot au lieu de dette) : chercherait-elle un prétendant ?

Petite Côte : pluies de juillet à octobre.

Baobabs : adamsonia digitata (Français Adamson) = doigts étendus. Le tronc produit des fibres pour les cordages ; les feuilles sont utilisées en décoction (hypertension artérielle), en poudre (mélangée au mil pour sa richesse en sels minéraux) ; son fruit possède un noyau noir utilisé pour lisser les poteries et une pulpe blanche d'où l'on tire une boisson (pain de singe) qui permet de lutter contre la diarrhée.

Le baobab est un arbre millénaire (palabres, histoires...) ; il peut mesurer jusqu'à 35 mètres de circonférence ; c'était un cimetière (contenant les ossements) pour la caste des griots, témoins du passé oral (jusqu'au XVIIème siècle, avec l'apparition de l'écriture)

Pluies de juillet à octobre.

- Vers 9h35, petit arrêt auprès d'une pompe à essence : faire passer le café car il est en train de demander le passage ! Certains font des photos de fleurs (tulipier du Gabon, pointesya...).
- Départ vers 9h52.

Le village de Mbour est le fief des Sérères qui pratiquent la pêche et la culture de l'arachide et du mil ; il est jumelé avec Concarneau en France ; il possède des conserveries de poissons. On voit de petits greniers à l'écart des maisons pour la conservation du mil.

Villages de Sessene, Thidiaye, Diouroup.

A l'intérieur d'une concession, bien délimitée, on aperçoit plusieurs maisons ou huttes (signe de polygamie).

- 11h10 : après avoir fait demi-tour après Diouroup (pendant quelques km), arrêt au bord de la grand-route. On cherche, dans les soutes du car, les colis à emporter.
- 11h40 : départ en taxibrousse.
- 12h00 : arrêt pour regarder des femmes en train de piler et vanner le mil.
- 12h20 : on repart à pied car crevaison pneu arrière-gauche du taxi et on attend à l'ombre d'un baobab (avec des chevaux et des cochons).
- 12h30 : on pousse le taxi pour redémarrer et, vers 12h35, on arrive à Diarère, chez Thérèse, ancienne enseignante de St-Louis à Namur ; à noter que le rendez-vous était prévu à 9h30 !

Thérèse fait partie d'une association mise sur pied par le RACB (rallyes Liège-Dakar en 2 CV, en 1969 et 1979). André Dethier en fut l'initiateur. La maison fut terminée en 2004. Depuis 2005, Thérèse soutient notamment l'école maternelle (comme bailleur de fonds), où elle reste trois mois par an. Des stagiaires de Champion et Malonne y sont venus.

L'école élémentaire privée de Jean-Marie comprend 120 élèves, alors que l'école publique en rassemble 900 (formation et matériel disponibles, mais nombreuses grèves) ; les classes de CE1 et CE2 ont cours dans la sacristie de l'église.

- 13h10 : arrivée dans la classe de Jean-Marie qui s'occupe des plus grands élèves (CM2). Cours d'éducation civique : les droits de l'enfant.

Transition : rappel des droits de l'homme (10 droits).

10 droits de l'enfant : droits à l'égalité, à la santé, à l'éducation, à la protection et à la paix (via parents, enseignants et gouvernement), à une famille, à la liberté d'accès à l'information, aux loisirs, à la sécurité, à un environnement sain.

Isabelle reprend, à sa façon, la leçon sur les droits universels.

Trois conditions doivent être remplies :

- Etre bien dans son corps : santé, famille, environnement sain. Travail des parents, puis des enseignants.

- Education, croyance, respect, partage, vie ensemble, paix, éducation. Travail des parents et enseignants (à égalité).

- Cognitif, intellectuel, savoir. Travail des enseignants, puis des parents.

Cela correspond aux trois niveaux du cerveau : reptilien, limbique et cortex-néocortex.

Le « cours » se termine (vers 14h15) par 10 questions posées par les enfants.

- Vers 14h30, retour à l'école maternelle pour le repas (tiéboudienne) avec enseignants de l'école privée de Diarère (Diarekh) ; comme dessert, « n'galak » (jus de pain de singe, arachides, mil...).

- 16h00 : on repart vers l'école élémentaire de Jean-Marie (à 700 mètres).

- 16h30 : en cercle, sur des bancs, au pied d'un baobab ; chants et danses ; Isabelle apprend aux enfants : « Et tchic et tchac, les pousses en avant... ». Mots de remerciements.

- Allô, allô ?

- J'écoute !

- 18h30 : reprise du taxibrousse.

- 19h00 : on remonte dans le car ; on passe par les salins (marais salants) de Fatick (affluent du fleuve Sénégal) et les villages de Tabe, Keur Alpha, Gandiaye...

- 20h00 : arrivée au Motel « Arc-en-ciel » et douches bien méritées (sable de la journée, taxi, promenades dans Diarère, vent lors des danses). Chambre 111.

- Vers 21h00 : repas : salades variées, poisson - frites, dessert (demi-pomme ou poire avec sauce). Olivier, malade mais souriant, passe la nuit avec Katty, Bernadette et Françoise.

Mercredi 26 mars : Kaolack

- Petit déjeuner à 8h00.
- Départ prévu à 8h45 ; en fait, 9h05 car tri des colis, que l'on déplace des soutes du car vers l'intérieur.
- 9h30 : dans une classe, avec des collègues sénégalais.
Cette école du camp (gardes publics) comporte 12 classes, 697 élèves (dont 327 filles) et 18 enseignants et suppléants.
Mot de bienvenue et présentations.
Isabelle rappelle l'organisation de la journée : cours de math, échanges à propos de ce cours, collation et discussion informelle, petits groupes (évaluation non certificative, manuels scolaires, jeux mathématiques), séance plénière de synthèse, repas et thé.
- 9h40 : on change de classe : leçon de mathématique (arithmétique) par Mr Sarr.

*- Dans une caisse, 10 rangées de 50 bonbons : combien de bonbons ?
Les élèves écrivent la réponse sur une ardoise.*

*- Maman achète 25 crayons à 50 francs l'un : prix ?
L'instituteur insiste sur les unités.*

*Remarque : multiplication par 50 = multiplication par 100 : 2.
D'où mémorisation : « Pour multiplier un nombre par 50, on le multiplie par 100 et on divise le résultat par 2. »*

- Un sac coûte 1 275 CFA. Prix de 50 sacs ? Appliquer la règle.

*- Problème au tableau : Après avoir récolté 18 tonnes de bananes, un planteur a commercialisé 98 % de cette masse à raison de 400 CFA le kg. Recette totale ? Les 30 % sont utilisés pour acheter des plantes à 1 000 CFA l'une. Nombre de plantes ?
5 minutes pour résoudre le problème !
Mais, après une dizaine de minutes, un élève va corriger au tableau.*

- Autres problèmes :

- 1. 20 % d'un gâteau vendus pour 1 500 CFA. Valeur totale ?*
- 2. Remise prix vente bicyclette = 8 250 CFA = 5 %. Prix marqué ?*
- 3. Achat réfrigérateur comptant, avec 20 % remise ; je paie 96 000 CFA. Prix marqué ?*

- Conclusion : titre de la leçon : trouver un nombre à partir de son pourcentage.

- Evaluation prévue pour le lendemain.

- 10h40 : fin de la leçon, en chanson !
- 10h45 : une fois les élèves partis, échanges.

Réalités très différentes, mais contenus semblables.

Préciser la méthodologie, l'objectif : calculer une grandeur en connaissant un pourcentage.

Utilisation du matériel individuel (ardoise) et collectif (tableau).

Choix d'un élève qui n'a pas trouvé la réponse pour faire la correction au tableau.

Difficulté de rendre concrète la situation (manque de moyens).

Il faut un rapport entre le calcul mental et la leçon du jour !

A propos des règles dégagées, les écrire aussi au tableau (parfois mauvaise utilisation de celui-ci).

Le maître est celui qui parle le moins !

Choisir des nombres qui permettent de calculer rapidement.

Nécessité de passer par l'unité.

Remédiation pour élèves faibles (via un tutorat) et renforcement pour les autres.

Bravo pour l'écriture au tableau, pour le travail des enfants qui écrivent toutes leurs démarches de raisonnement.

D'habitude, on donne des exercices (dans un livre) à domicile ; en CM2 (en vue de l'examen), renforcement les mardi et jeudi après-midi.

Synthèse du cours :

- 1^{ère} étape : méthodologie : calcul mental (x 50)

- 2^{ème} étape : révision (% nombre) = prérequis

- 3^{ème} étape : acquisition (leçon du jour) : utilisation des fractions et règle de trois ; démarche = imprégnation – analyse – synthèse. Evaluation prévue le lendemain.

- Séance levée à 11h50 ; petite collation : arachides salées et sucrées + boisson (bissap, eau...)

- 12h35 : nous nous séparons en trois groupes, avec un animateur, un garant du temps, un secrétaire et un rapporteur :

a) groupe « jeux mathématiques » : Nicole, Nicole, Catherine, Laurence, Emile, Marie.

Jeux de cartes, coopération, la « Crapette », jeu « Montessori » (passer de la numération en chiffres à la numération en lettres), classements divers au moyen de cartes...

b) groupe « évaluation » : Lucie, Olivier, Katty, Laurie, Françoise, Micheline.

Evaluation externe : comparatif et appréhension des évaluations belges, puis questions et réactions... Carences et limites de l'outil pour les Sénégalais.

c) groupe « manuels scolaires » : Bernadette, Patricia, Emmanuel, Isabelle, Rosata, Jean-Luc.

Faut-il utiliser ou non un manuel ? Pourquoi tel ou tel manuel ? Un seul ou plusieurs ?

Plus on diversifie les référents, plus on varie les compétences.

Ne pas se focaliser non plus sur le manuel : ce n'est qu'un outil ! Il constitue un support et doit être adapté en fonction du public et de son vécu.

Au Sénégal, on utilise les manuels édités par le Ministère (livre du maître et livre de l'élève) ; seul le maître en dispose, sauf parfois en CM2 (effort particulier).

Quelques manuels circulent ; malheureusement, pas de préface ni d'avant-propos, car généralement livre de l'élève.

Parfois, pas mal d'illustrations qui embellissent les pages mais qui distraient l'élève : trouver juste mesure entre motivation et parasite.

En feuilletant les manuels, qu'est-ce qui motive ou non l'utilisation ?

La plupart des manuels pourront étoffer la bibliothèque pédagogique de l'école.

Dans le manuel de l'élève, pas seulement exercices, mais aussi rappel des règles.

Avantages – inconvénients : place des rappels (début ou fin de page), différenciation dans la progression (vitesse de travail différente), remédiation ou dépassement, contact avec l'objet livre, vérification de la compréhension, classification des matières, gradation des exercices, passage du concret à l'abstrait, corrigés ou pas (paresse ou autocorrection), orthographe correcte ou non...

Conclusion de Rosata : nous sommes d'éternels élèves !

- 13h35 : réunion plénière et synthèse des trois rapporteurs.

- 14h10 : photos de groupe, puis attente du repas (vers 14h45), suivi d'un thé et de mots d'au revoir et de merci.

33° à l'ombre et 44° en plein soleil !

- 16h00 : nous remontons dans le car et regagnons le Motel pour emporter maillots de bain ; nous nous rendons à la poste (16h30), puis à l'hôtel Le Relais (17h00) : piscine, lecture, repos, rédaction de cartes postales...
- 19h10 : nous rentrons au Motel Arc-en-ciel.
- 20h30 : souper (salade de riz, poulet - pâtes, banane) ; une assiette trop peu : on a oublié Jean-Luc ; d'où partage entre convives !
- Vers 22h00, couvre-feu.

Jeudi 27 mars : Thiès, Mboro, Nyaga Peulh (Lac Rose)

- Petit déjeuner à 7h00 pour ceux qui sont prêts à trier les paquets dans les soutes ; sinon, 7h30, bagages prêts à être embarqués.

Katty, Emmanuel et Lucie malades (maux de ventre) ; serait-ce Olivier le parasite puisqu'il a dormi avec Lucie et maintenant avec Katty ?

- Départ prévu à 8h00 ; départ à 8h00 ! Direction Mboro.

Mboro se trouve dans un paysage assez verdoyant à cause de la présence d'une nappe phréatique ; capitale légumière (tomates, carottes, salades...) ; centre de pêche artisanale piroguière ; exploitation de phosphate (parmi les 5 plus grand producteurs) pour produits phytosanitaires (insecticides...) ; industrie chimique ; installation d'éoliennes (machines, pompes...) en attendant un barrage hydro-électrique ; artisanat ; quelques lieux touristiques écologiques malgré la saleté...

Kaolack : 2^{ème} ville économique, nœud routier (vers Guinée, Casamance, Mali...), mais ville sale.

Population sénégalaise : 52 % a moins de 25 ans ; taux de fécondité = 174 ‰, d'où 7,2 enfants par femme.

Grigri : confectionné par féticheurs (science du surnaturel, magie du verbe) ; la nature constitue un ensemble de signifiants en rapport avec l'univers.

Talisman : confectionné au moyen de l'écriture ; écrit magique enveloppé d'une peau (extraits du Coran...) via un marabout.

Nous traversons les villages de Ourour, Dabou Rahmane, Boustane Lo, Nebe... A Diourbel, marché hebdomadaire ; nous tournons à gauche vers Thiès.

Diourbel est le creuset du Mouridisme (≠ Tiganisme), Islam sunnite modéré avec nombreuses confréries ; peu de risques de fondamentalisme ou syncrétisme : tous les Sénégalais sont frères.

Question d'Olivier : quelle est l'influence de la clarté de la lune sur la sexualité des moustiques femelles au Sénégal en saison des pluies ?

Nous apprenons un chant avec Manou (merci, Laurie, pour la version complète).

Sognou société yangatuna (2 x) (Nous sommes une société développée)

Tégnou amfayda (2 x) (Car nous sommes des gens engagés)

Tégnou respecté sognou Sénégal

Thieye adouna potou ndaala, aya kouthinana

Diokesa morom nane

Abou maïssa, maïssa (2 x)

Tégnu respecté sognou Sénégal

Et puis encore un autre.

Joie, joie, joie, joie

Joie et bonne humeur sont notre loi, loi...

Nous ne pouvons nous passer de joie, joie...

Nous traversons les villages de Khombole, Keur Ibra Niane, Keur Madaro et passons par Thiès (45 km de Mboro).

Thiès possède une université, une ligne ferrée (deux gares), une place principale (Place de France), une école polytechnique, une Ecole Nationale des Cadres Ruraux ; c'est la ville des Sérères Non, un centre de vannerie.

Le palmier rônier est très utile : vannerie, toit des cases, capuchons pour protéger l'enfant sur le dos, charpente (car imputrescible), chaises, lits...

- 11h40 : arrivée Mboro ; 5 écoles à aider ; tout est déchargé au projet Iappoo.

Mot de bienvenue ; chanson d'ouverture et autres chants dansés.

Présentation du projet : promotion de la santé dans les communautés rurales ; disposition d'un restaurant, d'un cybercafé ; alphabétisation (classes en wolof) ; activités pour femmes (sortir de la pauvreté, lutter contre le sida) ; microcrédit...

Présence des directeurs d'écoles, responsables d'éducation.

Taxibrousse = partenaire privilégié depuis 3 ans.

Isabelle présente Taxibrousse.

Mot du représentant de l'équipe pédagogique : 1^{ère} école de Mboro fondée en 1958.

Visite de la case des tout-petits, puis de l'école élémentaire (rencontre avec le directeur) où Laurie et Lucie ont fait de la remédiation en juillet 2006 et 2007 ;

Ensuite, promenade au marché jusque 14h30

Katty a pris une tisane de feuilles de goyavier ; la branche droite des lunettes de Manu est cassée, son œil droit gonflé (piqûre de moustique).

- Vers 15h00, certains gouttent un corossol (ou anone), fruit qui ressemble au cœur de bœuf.

- 15h15 : une assiette de riz avec sauce aux oignons est servie à ceux qui le souhaitent ; d'aucuns mangent des fruits, d'autres du pain avec du Nutella (que Laurie a emporté).

- 16h00 : après deux chants dansés, départ. Petit détour par le campement Waou (où Laurie et Lucie ont logé) chez Daniel et Aya (Ivoirienne).

- 16h35 : nous quittons Mboro et traversons Darou Khondoss, Tivaouane...

- 17h30 : à l'entrée de Thiès, arrêt pour acheter de la vannerie le long de la route.

- 18h10 : nous entrons dans Thiès ; entre Thiès et Dakar, nous tournons à droite, traversons le village de Bayakh à gauche...

- 19h15 : arrivée à Niaga Peulh, où se trouve le centre de santé Thierry Sabine ; région peuplée par les Wolof (maraîchers) et Peul (éleveurs). Nous sommes au bord du Lac Rose. Nous logeons au campement « Chez Salim ». Chambre 19.

- 20h30 : souper : salade, yassa poulet, banane – melon – noix de coco.

Mi sol fa mi... do

Mi sol fa mi... do

Mi sol fa mi fa

Fa mi fa mi ré

Ré mi faaaa mi

J'ai acheté

Quoi ?

J'ai acheté

Quoi ?

Un petit lapin

Pour faire du yassa

Du bon yaaaaasa !

Vendredi 28 mars : Lac Rose

- Déjeuner jusque 10 heures. Nous nous levons plus tôt et nous rendons à pied, à travers les dunes, jusqu'à la mer (derrière le campement).
- 10h30 : départ prévu en véhicule 4x4. En fait, départ à 11h40 : des touristes arrivés à Dakar, en bateau, ont eu la priorité, car ils doivent reprendre le bateau dans l'après-midi. On longe le lac Rose sur sa droite pendant une demi-heure.

Le Lac rose a une superficie d'environ 4 km² (5 km x 0,8 km) ; il y a une cinquantaine d'années (7 km²) : diminution à cause de la progression des dunes de sable ; d'où plantation de filaos pour tenter de maintenir les dunes en place.

Le sel est récolté par des Sénégalais qui s'enduisent le corps de karité ; de l'iode doit ensuite être ajouté au sel. Il y a 320 gr de sel par litre d'eau. Le sel sert notamment à désenneiger les routes du Canada.

De l'autre côté de la piste (à droite), cultures maraîchères : pas de sel mais nappe phréatique (nombreux puits pour arroser les cultures).

- 12h10 : nous nous arrêtons pour dégonfler les pneus afin d'avoir plus d'adhérence dans le sable. Parcours dans les dunes, puis arrêt sur la plage.
- Retour vers 13h30 ; repas : salade, frites – brochettes de poisson, banane – ananas, thé.

Un thé sans mousse, c'est comme une jeune fille sans sourire !

- 14h30-16h00 : sieste, lecture...
 - 16h00-18h00 : marché artisanal.
 - 19h30 : apéritif offert (car entrée de midi identique à celle de la veille au soir), salade de thon, pâtes – brochettes de viande, crêpe.
 - Vers 21h00 : soirée chantée autour d'un feu de bois.
- Trois équipes : Les « trop bien », « MaKatRosOliCath », Charlie et ses drôles de dames. Isabelle est surnommée Samantha, ma sorcière bien aimée.

Fable

Pourquoi, lorsqu'un taxi passe, le mouton ne bouge pas, la chèvre s'enfuit et le chien court derrière le taxi ?

Parce que, précédemment, l'un avait payé le prix normal, la seconde pas assez et le chien avait payé trop !

Samedi 29 mars : Lac Rose, Beunoba, Mbour, Djifère

- 8h00 : tri des colis pour l'école de Beunoba, puis petit déjeuner.

- Départ à 9h30 ; Katty se repose à l'hôtel.

Brume, vent, sable : cela dure deux ou trois jours, puis le soleil revient.

- 10h05 : Mme Veerle nous accueille au bord du chemin, on continue jusqu'au village à pied avec deux ou trois enseignants, l'adjoint au chef, le responsable de l'éducation (comité de gestion de l'école), Mr Hassan Bâ.

Mme Veerle, ou Farah, travaille dans une ambassade à Dakar et revient au village durant le week-end.

L'école est un des rares endroits où il y a de l'électricité ; c'est ainsi que tous les possesseurs de portable viennent les y faire recharger.

Mot d'accueil de Mr Sarr, puis mot d'Isabelle, dans une classe.

En plus de cette école qui compte 166 élèves, il y a une école coranique et une école informelle. Sur les quelque 500 enfants du village, certains ne vont pas à l'école. Toutes les personnes ne sont pas inscrites à l'état civil (ils n'ont pas de certificat de naissance, indispensable pour passer l'examen BFEE après CM2).

L'école a 7 ans ; l'année dernière, les premiers élèves sont sortis du CM2 ; 6 sur 12 ont réussi le concours pour entrer en 6^{ème} (Collège) en fonction des places disponibles.

« Faire les bancs = aller à l'école »

Les collèges privés sont plus chers mais l'enseignement y est plus stable (pas de grèves...).

N.B. : petit crâne en classe : il est porté, comme punition, par l'élève qui n'a pas parlé français.

Présence de l'instituteur qui s'occupe du CI (69 élèves) et du CP (44 élèves).

- 11h40 : certains d'entre nous partent chez les tout petits : chants. Les autres restent ; des élèves entrent : jeux de cartes (tables de multiplication pour deux joueurs de CM2, additions pour élèves de CE1 et CE2, soustractions pour élèves de CE1.

- 12h15 : visite du village avec les enfants.

- 13h00 : chez Farah ; musiciens (instrument particulier : blombato : 4 cordes et caisse de résonance).

- 13h15-14h00 : aller retour océan.

- 14h00 : retour en classe ; repas offert en musique et danse : salade, carotte – tomate – riz...

- 15h30 : on repart vers le car en passant par les toilettes chez Farah et dans la boutique du chef.

- 16h00 : départ du car. Katty est là et Samba avec les boîtes de lait (en bon Peul, il est notre vache à lait !). Samba va nous accompagner jusqu'à la fin du voyage.

- 16h35 : Rufisque (cimenterie Sococim, ancienne cimenterie Lafarge), puis village de Diam Nadio ; plein de mazout (668 CFA/litre = 1,03 €) à droite, vers Mbour : villages de Dougar, Garage Bente...

- 17h10 : arrêt car un coussin d'air (amortisseur) est cassé mais on repart dans l'espoir d'arriver jusqu'à Mbour.

« Prenez votre chapelet et priez pour qu'il y ait une pièce de rechange à Mbour. »

Question d'Olivier : pourquoi tous les châteaux d'eau n'ont pas la même forme ?

Réponse de Manou : commence par regarder les doigts de ta main !

- 17h50 : arrivée à Mbour et, à 18h10, arrêt près de la station service Oilibya ; attente de la pièce de rechange et réparation.
 - 19h40 : nous repartons ; après Joal, longue piste (tôle ondulée).
 - Arrivée au campement de Djifère vers 21h30. Chambre 5.
- Installation, puis repas : beignet aubergine, pâtes – sauce légumes, banane caramélisée.

Quand on demande à Manou quant on part le lendemain matin, il répond que cela dépendra de la marée.

Olivier : quelle influence les marées ont-elles sur la sexualité des moustiques ?

Olivier dort avec Bernadette, Katty et Françoise.

Dimanche 30 mars : Djifère, île de Falia, Sangomar

- Petit déjeuner à partir de 8h30.
- 9h50 : départ des deux barques. Patricia emporte son shampoing à la place de la crème solaire.
- 10h00 : l'un des deux moteurs a un problème de bougie, vite solutionné.
- 10h25 : entrée du fleuve Saloum : à marée basse, un mètre de profondeur seulement ; nous entrons dans les Bolongs, mangrove de palétuviers, où vivent les Sérères Nyomincar (« silencieux ») qui y pratiquent la pêche artisanale ; nous remontons le Petit Fleuve (embouchure = Grand Fleuve). Nous apercevons des pêcheurs de coquillages.
- 11h00 : visite de l'île de Falia (2 000 habitants : Sérères) ; les jeunes du village, dont Mamadou, nous guident ; nous salons le chef du village ; on nous montre du mil qu'on va piler pour faire du couscous.

Amas coquillier de Ndafafe : sépulture pyramidale (amoncellement de coquillages au cours des ans).

Arbre à palabres : gestion des conflits, initiation, excision... ; autel des fétiches.

- Vers 12h10, nous quittons l'île ; nous faisons encore une courte incursion dans les Bolongs ; les petits poissons qui sautent hors de l'eau pour sortir du banc de sable s'appellent des « bayallou ».

Nous nous dirigeons ensuite vers la pointe de Sangomar, où nous arrivons vers 13h30.

Installation d'une tente, de nattes, puis pique-nique (légumes vinaigrette, pommes de terre – poulet, orange – pomme – banane).

- 14h40-16h00 : sieste, plage, coquillages...

- 16h20 : départ.

- 16h45 : arrivée à Djifère.

Vers 19h00, Olivier rentre après quelques achats dans les boutiques ; l'un des vendeurs : « Tu es un véritable businessman, tu négocies comme un Flamand ! »

Certains consultent la devineresse (qui utilise des coquillages pour pratiquer son art).

- 21h00 : souper : crudités (tomates, concombres, betteraves...), poisson – riz, gâteau, tisane « quinquiniba » (diurétique, diététique, contre arthrose).

Danses : rock, salsa, zouk, danse en ligne (4 temps)

Lundi 31 mars : Djifère, Dionewar

- Préparation des colis pour l'école de Dionewar (du car vers la pirogue).
 - Petit déjeuner à partir de 8h00.
 - Départ vers 9h35
 - 10h10 : bancs de sable ; à 10h30, certains doivent descendre de la pirogue, dans l'eau : Catherine, Nicole, Nicole, Lydie (qui nous accompagne vers son école), Rosata, Jean-Luc, Françoise, Katty, Isabelle, Samba !
- Enfin, les deux pirogues repartent, en faisant un détour.
- Vers 11h00, nous débarquons et déchargeons les colis pour les déposer sur une charrette tirée par un bourriquot.
- La mangrove que nous suivons est en danger : utilisation pour le bois de chauffe et la récolte des huîtres (d'où perturbation de l'écosystème et programme japonais de culture des huîtres sur une autre support que les palétuviers) ; nous voyons des crabes violonistes ; nous longeons la plage jusque Dionewar ; débarqués, nous passons à côté d'un ancien campement abandonné (présence d'un banc de sable et d'esprits malfaisants) et d'un centre de formation (pour les femmes) à la pêche.
- 11h30 : accueil à l'école par le directeur, Mr Ndong.

Peu d'élèves car vacances.

12 classes, 600 élèves. Autre école élémentaire (200 élèves) et un collège.

L'école élémentaire dure jusque 14 ans ; les élèves du CM2 qui ne réussissent pas le concours recommencent le CM2 s'ils n'ont pas 14 ans (moyenne de 60% de réussite à ce concours d'entrée au collège).

L'Etat prend en charge les salaires ; les familles paient les fournitures et une cotisation de 600 CFA (500 pour l'APE, qui paie les murs, portes, serrures... ; 100 pour la coopérative) ; la coopérative scolaire prend en charge les craies, tableaux, bref le fonctionnement de l'école.

« Non, il ne faut pas sous-estimer les dons que vous nous apportez ! »

Pour avoir un maître supplémentaire, il faut d'abord que le village (parents d'élèves) construise une classe selon les normes...

D'après Mr Ndong, ce devrait être l'Etat qui devrait prendre en charge la construction ; l'Etat ne peut certes pas tout faire mais il doit se préoccuper de l'essentiel ! Alors qu'un député, en plus de son salaire, reçoit 1 000 litres d'essence par mois ! L'éducation des ressources humaines constitue la clé du développement d'un pays.

Les impôts : 1 000 CFA par an et par personne au-delà de 18 ans.

- A partir de 12h10, visite du village : pêche, fabrique de briques séchées, boutiques artisanales (statues, tissus...).
- 12h45 : retour à l'école, puis direction les pirogues.
- 13h15 : départ et arrivée à Djifère vers 13h45.
- 14h00 : repas : légumes, frites – brochettes de lotte, banane – pomme – orange Temps libre.

Lucie : quelle est l'influence sur le taux de fécondité de la femme si elle est piquée par un moustique qui a piqué précédemment un lézard ?

Isabelle : il y a mon homme qui m'appelle !

- 18h30-19h30 : préparation des colis pour Palmarin, Simal, Mme Lô et le RER.
- 20h00 : souper : tomates – calamar, ragoût, salade de fruits.

Mardi 01 avril : Djifère, Palmarin, Simal

La veille, Isabelle nous a affirmé qu'on ne devait plus prendre la pirogue.

Ce matin, Manou nous annonce qu'on doit encore prendre une pirogue pour aller à Simal !

- 9h35 : on quitte Djifère en car pour nous diriger vers Gounoumane.

- 9h55 : arrivée à Palmarin (5 villages qui ont chacun leur école de proximité) ; on charge la charrette et on se rend d'abord au dispensaire.

- 10h20 : dispensaire ; un bébé est né la veille à la maternité ; visite de la salle d'attente et de la salle d'accouchement.

- 10h40 : photo avec les boîtes de lait et les layettes offertes. Mot de Samba qui insiste sur les actions constructives menées par les Sœurs (santé et éducation), même pour les Musulmans.

- 10h55 : arrivée à l'école de Lydie, l'école St-Martin et Ste-Cécile ; accueil par Mr Diouf, directeur et un groupe de parents d'élèves.

- 11h10 : mot d'accueil du directeur en présence du surveillant général CM, de la présidente APE, du chef du village de Gounoumane, de parents d'élèves, de Lydie chargée des relations entre l'école et Taxibrousse.

Nous sommes conscients de votre apport, vous êtes de vrais amis de l'école ; en 2007, nous avons deux stagiaires belges...

Souhait de pérenniser ce partenariat.

L'école envisage d'organiser une manifestation de distribution de prix à la fin de l'année scolaire, afin de primer les meilleurs élèves : cadeaux les bienvenus.

Difficultés économiques : certains élèves n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité, d'où aide de parrainage d'associations italienne et française. La solidarité entre familles a disparu.

Projet de connexion Internet, de construction d'une cantine.

24 500 CFA par an (repas de midi compris) pour un enfant de paysan ou pêcheur ; 45 000 CFA pour un fonctionnaire.

Mot de la présidente de l'Association des Parents d'Elèves.

Mot d'Isabelle.

Mot de Jean-Luc et de Nicole.

- De midi à 13h00, temps « mort ».

- 13h00 : repas : tomates, salades, pommes de terre, haricots, œufs, mayonnaise et boissons diverses (dont vin).

- 14h15 : dernier merci de Mr Diouf ; départ de l'école, via l'église.

- 14h45 : départ du car.

- 15h20 : plantations de manguiers, anacardiens (noix de cajou)...

- 15h30 : nous quittons la piste pour une autre piste, vers le Domaine des Cajous, à Djilor (village natal de Senghor). Nous déchargeons bagages et colis qui sont emportés à Simal par la piste.

- 16h15 : nous prenons la pirogue qui s'enfonce dans la vase ; nous entreprenons de la désensabler (Manou dans l'eau) mais il faut l'aide d'une autre pirogue.

- Vers 17h30, nous arrivons à Simal, en débarquant les pieds dans l'eau ; accueil en musique (djembés) ; puis installation dans les cases. Chambre 17.

Samba, Olivier et Isabelle vont au village préparer la rencontre du lendemain ; à cette occasion, Olivier prend le surnom de « Ngor » (fort, courageux) car il a affirmé vivre avec 14 femmes !

- Vers 20h00, repas du soir, à la lumière de lampes à pétrole : beignets poisson (avec sauce douce et sauce « vas-y mollo »), ragoût de zébu – pomme de terre, pastèque.

Olivier voit son surnom complété : Ngor « Lafosse », car il a répondu « la fosse » à Isabelle qui se voulait s(c)eptique !

Manou s'est laissé piéger : poisson d'avril (idée de Micheline) : le serveur Zabou est venu le trouver pour lui dire qu'il y avait un problème et qu'il devait changer de hutte par manque de place ! A propos de Manou, il est également question de son mariage avec Catherine !
Olivier a enfin dormi seul dans une case.

Mercredi 02 avril : Simal

Jeudi 03 avril : Simal, Joal Fadiouth, Dakar

Vendredi 04 avril : Dakar, Gorée

Samedi 05 avril : Gorée, Dakar

Dimanche 06 avril : Madrid, Bruxelles

- Repas dans l'avion, vers 0h15
 - Atterrissage à Madrid à 2h50 (4h50, heure locale).
 - 6h10 : près de la porte d'embarquement K62 ; installation pour un petit somme.
 - 8h25 : en fait, embarquement H8 !
 - 9h30 : l'avion décolle.
 - 11h25 : atterrissage à Zaventem ; récupération des bagages
- Le djembé de Laurence est cassé ; il manque un colis (2 djembés) à Rosata et Jean-Luc ; après les au revoir, ensemble, ils font la file devant le guichet des réclamations, jusque 13h30.

Stavelot, le 04 mai 2008.
Jean-Luc Guissard

Expressions diverses et humour sénégalais

- La pluie va tambouriner le sol...
- Je vous tutoie (Rosata à Samba).
- Ca avance, tes scribations ? (Myriam) Oui, mes scriptures progressent au jour le jour (Jean-Luc).
- Les petits vendeurs : « Nous sommes collants comme des mouches mais pas agressifs comme des moustiques ! »
- Retardement = retard.
- Fatiguement = fatigue.
- Celui qui veut snacker snacke... (Isabelle).
- Gendarme couché = casse-vitesse.
- Débiterie = endroit de découpe de la viande.
- « Nyamdop » = nourrir les yeux ; les vendeurs de cahiers qui assistent ou aident reçoivent une rétribution (au moins, de quoi manger).
- Sénégal, ça m'est égal !
- « Il n'y a pas de secret. Il faut travailler, beaucoup travailler, encore travailler, toujours travailler. » Chanson et slogan de Wade.
- J'ai déjeuné, dix-heurdé... (Pauline).

- Marché = les Puces (Geneviève).
- Kamoussai ik heb (Bernadette).
- Rhume des fesses = diarrhée.
- « La seule chose qui est ponctuelle, qui arrive et part vite, c'est le soleil ! »
- « On est pile à l'heure ! » (Jean-Léonard)
- Cash machine = distributeur de billets (Samba).
- « On avance car ça va être blanc de monde ! »

Stavelot, le 04 mai 2007.
Jean-Luc Guissard.

Comptes approximatifs du voyage (par personne)

- Avant départ :		
<i>Billet d'avion + assurance annulation :</i>	1 547	€ (3 240 par couple)
<i>Inscription Taxibrousse</i>	99	€
<i>Passeport</i>		€
<i>Vaccin « fièvre jaune » + visites médicales</i>		€
<i>Médicaments</i>	125,92	€
 <i>Argent de poche</i>	...	€
 - Dimanche 23 mars :		
<i>Boissons</i>	...	€
	1 500	CFA
- Lundi 24 mars :		
<i>Omelette</i>	1 200	CFA
<i>Boisson le soir</i>	1 800	CFA
- Mardi 25 mars :		
<i>Repas midi</i>	3 500	CFA
- Mercredi 26 mars :		
<i>Timbres et cartes</i>	17 500	CFA
<i>Boisson midi et soir</i>	4 800	CFA
- Jeudi 27 mars :		
<i>Boisson</i>	400	CFA
- Vendredi 28 mars :		
<i>Boisson</i>	7 000	CFA
- Samedi 29 mars :		
<i>Boisson</i>	1 250	CFA
- Dimanche 30 et lundi 31 mars :		
<i>Repas</i>	5 000	CFA
<i>Boisson</i>	6 600	CFA
- Mardi 01 avril :		
<i>Pique-nique</i>	2 500	CFA
- Mercredi 02 avril :		
	...	
- Jeudi 03 avril :		
<i>Boisson</i>	11 900	CFA
- Vendredi 04 avril :		

<i>Cadeaux Manou, Samba, Mass</i>	<i>15 000 CFA</i>
<i>Repas Mr Hane</i>	<i>2 500 CFA</i>
- Samedi 05 avril :	
<i>Fruits</i>	<i>700 CFA</i>
<i>Souper</i>	<i>3 500 CFA</i>
<i>Aéroport (emballage colis)</i>	<i>6 500 CFA</i>

N.B. : les prix des boissons sont calculés pour deux personnes ; le reste vaut pour une personne.

Stavelot, le 04 mai 2007.